DIMANCHE LUNDI 7 - 8 AVRIL 1946

5e ANNEE N° 563

100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60

2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

UNE IMITATION EST TOUJOURS UNE TROMPERIE EXIGEZ LA VÉRITABLE LAME D ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

Si Moscou accepte la proposition Byrnes

LES «4» SIEGERONT A PARIS LE 25 AVRIL

...s établiront les projets de traités de paix qui ...raient soumis à la Conférence de Paris le 1er mai

par **PERTINAX**

...E secrétaire d'Etat américain James Byrnes propose que les ministres des Affaires étrangères des « Qua... tre » (Etats-Unis, Angleterre, Russie, France) se ...nissent à Paris le 25 avril et règlent les problèmes lais...s en suspens par leurs adjoints enfermés à Londres, de... décembre, dans une délibération stérile.

...n sait que ces adjoints (Couve ... Murville pour la France) ont ...ur tâche d'établir des projets de ...aité de paix avec l'Italie, la Rou...anie, la Bulgarie, la Hongrie et la ...inlande.

...our ce qui est de la Roumanie, ... Bulgarie, la Hongrie et la Finlande, les difficultés à surmonter ne sont pas jugées très graves, car les conventions d'armistice équivalent à de véritables préliminaires de paix. Mais, en ce qui concerne l'Italie, les adjoints n'ont pu s'entendre.

Au sujet des clauses territoriales (Trieste, Dodécanèse, et surtout Tripolitaine), le désaccord est permanent, apparemment irréductible.

La procédure établie à Moscou en décembre par MM. Molotov, Byrnes et Bevin est en trois étapes :

- Etablissement du texte des traités de paix par les « Quatre » dans le cas de l'Italie ; par les « Trois » ou par les « Deux » dans les autres.
- Conférence à Paris des « puissances intéressées », 21 au total, y compris les quatre grandes puissances. L'objet de la conférence de Paris est d'examiner les projets de traités et de soumettre des recommandations.
- Approbation définitive des signatures des traités par les pays ayant participé à l'armistice. La France, à titre exceptionnel, étant admise à signer le traité avec l'Italie.

Moscou signale des contradictions

Il y a quatre ou cinq jours, le gouvernement soviétique a fait observer au gouvernement français, auquel il appartient de lancer les invitations à la Conférence de Paris, que la procédure définie à Moscou en décembre portait en elle le germe d'une contradiction.

D'une part, il était dit que la Conférence de Paris se réunirait le 1er mai au plus tard. D'autre part, il était aussi clairement déclaré que la Conférence de Paris n'aurait pas à établir des textes, mais seulement à émettre des recommandations à l'occasion de ces textes. Conclusions des Soviets : si le 1er mai, les textes n'existent pas, la Conférence de Paris devra être ajournée. On comprend maintenant quelle est la portée de la proposition américaine. M. James Byrnes demande aux quatre ministres des Affaires étrangères d'user de la plus grande liberté de décision qui s'attache à leurs fonctions pour accomplir le travail dont leurs adjoints n'ont pas été capables de s'acquitter. Mais il suggère également,

1 SUITE PAGE 2

...OICI COMMENT ...A FRANCE ...OTERA

...a loi électorale a été ...doptée cette nuit ...ar 439 voix contre 135

...'Assemblée a siégé sans désem...rer hier et la nuit dernière. Elle ...'est séparée qu'à 2 h. 55 après ...oir voté la loi électorale par 439 ...x contre 135.

...oici les points essentiels de cette

...L'établissement des listes

...es partis, ou les indépendants, pré...ent dans chaque département une ...e de candidats. Un candidat est prévu ...r 42.000 électeurs inscrits.

...Sur le plan national

...e nombre de suffrages exprimés est ...isé pour l'ensemble du territoire. Il ...t diviié par 579 (nombre de sièges à ...ourvoir à l'Assemblée). Le chiffre obtenu ...présentera le quotient indispensable ...our l'attribution d'un siège.

...L'utilisation des restes

...ne commission du ministère de l'In...rieur calculera tous les restes obtenus ...ur les partis et les indépendants. Le ...hiffre obtenu sera également divisé par ...otre quotient et à chaque liste sera attri...ué en surplus autant de sièges que les ...restes contiennent de fois le quotient.

...outefois, toutes ces divisions ne pou...ront donner des résultats justes, il con...viendra alors d'utiliser les nouveaux res...es.

...On appliquera alors le système de la ...plus forte moyenne qui consiste à divi...er le nombre total des voix de chaque ...liste par le nombre des députés déjà ...obtenus plus un. La liste de tête se verra ...attribuer un siège. Cette opération se ...poursuivra jusqu'à épuisement.

...Les bénéficiaires des restes

...Iront des restes obtenus sur le plan ...national ? Sur les listes départementales ...ayant les plus fortes proportions de ...restes.

...Toutefois, il faut souligner que seuls ...ont droit au bénéfice de la redistri...bution des restes, les listes ayant obtenu ...au moins 5 pour cent de l'ensemble des ...suffrages nationaux.

...Enfin si dans un département aucune ...liste n'obtient le quotient, deux sièges ...seront attribués sur les restes.

...Les territoires d'outre-mer

...Dans les territoires n'ayant droit qu'à ...un seul élu, l'élection aura lieu au scru...tin uninominal à un tour.

...Dans tous les autres territoires, il est ...institué un système de représentation ...proportionnelle dans le cadre de chaque ...territoire.

Cet homme sait ce qui le passera demain

LISEZ DANS LE 2e NUMERO DE

Réalités

LE MAGAZINE DE 1946

- L'article sur Jean MONNET et L'article de Mackensie King : *Pour un gouvernement mondial*
- Les nationalisations en Angleterre
- Portrait d'un pays jeune : *LE CANADA*
- Bretton Woods ou la *CHARTE DES CHANGES*
- Une réalisation franco-soviétique : *NORMANDIE-NIEMEN*

ET COMMENT LE CINEMA EST DEVENU LA SECONDE INDUSTRIE AMERICAINE

LE TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE FRANCAISE ET DE L'ECONOMIE MONDIALE

UN NUMERO DE LUXE EN COULEURS 150 Frs

CHEZ VOTRE MARCHAND 37, r. St-Ferdinand, Paris-17e

UN PRINCE SE PROMÈNE EN FAMILLE DANS LA VILLE ÉTERNELLE

Le prince Humbert, lieutenant-général du royaume d'Italie, profite des belles journées du jeune printemps 46 pour se promener dans les rues de Rome avec sa femme et ses deux enfants, la princesse Maria Pia et le petit prince de Naples.

Josseline GAËL

encourt l'indignité nationale devant la Chambre civique de Lyon

La vedette de l'écran, Josseline Gaël, fut la maîtresse du tueur P.P.F. Saunier, exécuté récemment à Lyon, en compagnie de « Gueule tordue ». A ce titre, elle reçut de somptueux cadeaux de son amant. Ayant profité indirectement de l'activité malfaisante de Saunier, elle se voit aujourd'hui inculpée pour recel de bijoux devant la chambre civique de Lyon où elle encourt la confiscation de ses biens et l'indignité nationale.

Mais Josseline Gaël compte sur son sourire candide, sa grâce et sa séduction, pour s'en tirer avec le minimum de dégâts.

Témoins à décharge : Marie Marquet, Viviane Romance et Jules Berry, son ex-mari, généreux et magnanime, l'y aideront de leur mieux.

L'IMPOT DE SOLIDARITE

AUCUNE PÉNALITÉ AVANT LE 16 MAI

Si vous versez un acompte

La date-limite pour le dépôt des déclarations du patrimoine à souscrire pour l'application de l'impôt de solidarité nationale, tout d'abord fixée au 18 février 1946, a été reportée au 15 avril. Malgré cette prorogation de délai, il est possible qu'un certain nombre de contribuables, dont la déclaration est particulièrement compliquée ou qui s'y sont pris tardivement, ne soient pas encore prêts à effectuer le dépôt légal.

Il a donc été décidé qu'aucune pénalité pour déclaration tardive ne sera appliquée aux contribuables qui déposeront leurs déclarations avant le 16 mai, à la condition qu'ils versent avant le 25 avril un acompte sensiblement égal à la première fraction de l'impôt à leur charge.

AGRESSION CHEZ LE MÉDECIN-CHEF de l'Infirmerie spéciale

Les malfaiteurs enferment 6 personnes et emportent argent et bijoux

Quatre individus armés ont pénétré hier, vers 15 h. 3I, dans l'appartement du docteur Brousseau, médecin-chef de l'infirmerie spéciale du Dépôt, 100, avenue Henri-Martin.

Après avoir enfermé Mme Brousseau, ses trois enfants et deux domestiques dans une salle de bain, les malfaiteurs se sont retirés en emportant des bijoux, de l'argenterie et une somme de 180.000 francs.

A Shanghaï

UN TRIBUNAL CHINOIS ACQUITTE DEUX FRANÇAIS

Shanghaï, 6 avril (A.F.P.). — Le tribunal de Shanghaï a acquitté aujourd'hui deux Français, les frères Sopher, commerçants à Shanghaï, accusés de collaboration avec les Japonais.

C'est la première fois depuis l'abandon par la France de ses droits d'extéritorialité en Chine, qu'un tribunal chinois a eu à juger des Français.

AU CONGRÈS RADICAL-SOCIALISTE :

HERRIOT S'OPPOSE A TOUT « RASSEMBLEMENT »

« *Le parti radical*, pense-t-il, *doit conserver son autonomie* »

(De notre envoyé spécial Yves GROSRICHARD)

LYON, 6 avril (par téléphone). — La séance matinale commence tard. En effet, les délégués se préoccupent avant tout de recueillir les échos de la discussion orageuse qui a eu lieu cette nuit à la commission de politique générale

Quelques membres de cette commission et spécialement MM. Anxionnaz et Panhaleux voulaient que l'on adoptât une modification des organismes directeurs. Mais M. Herriot, estimant que le nouveau système proposé portait atteinte à son autorité de président, protesta avec véhémence et l'on alla même, paraît-il, jusqu'à parler de démission.

Tout s'arrangea finalement, bien entendu !

Mais la discussion allait revenir à propos du « rassemblement » auquel M. Herriot semble foncièrement hostile. Pour lui, le parti radical doit préserver son autonomie.

Mais, pour tout concilier, on proposera sans doute au congrès que les fédérations départementales soient autorisées individuellement à constituer pour les élections des listes de rassemblement, ce qui ne signifie pas qu'elles y seront obligées. Ira-t-on, comme certains membres de la commission le proposaient cette nuit, jusqu'à baptiser ces listes, « Listes de rassemblement des gauches » ? C'est douteux si l'on en juge d'après la plupart des interventions d'hier.

A 10 h. 30, M. Manent, président, ouvre la séance et l'on entend des rapports d'intérêt secondaire.

UN JEUNE HOMME KIDNAPPÉ A ROMAINVILLE

Dans l'après-midi d'hier, vers 15 heures, un jeune homme, dont l'identité est inconnue, qui se trouvait sur la bordure du trottoir, rue Jean-Jaurès, à Romainville, a été attaqué par deux hommes et trois femmes descendus d'une automobile Citroën traction avant, de couleur noire et dont les portières étaient ornées de drapeaux tricolores.

Les agresseurs, après avoir tiré un coup de feu, s'emparèrent du jeune inconnu et le hissèrent dans la voiture qui démarra immédiatement. Des témoins ont déclaré que le véhicule portait l'immatriculation Z-102.944.

Les recherches entreprises n'ont pas encore permis de retrouver les traces du jeune enlevé et de ses agresseurs.

EUX ET NOUS — LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER SUR LES ÉTATS-UNIS (1)

LES PATRONS YANKEES PAIENT LEURS OUVRIERS POUR FAIRE LA GRÈVE

Et John Lewis, dictateur des mineurs met au repos 400.000 hommes pour que le prix du charbon augmente...

JOHN LEWIS, le dictateur syndicaliste des mineurs, arrive au pays noir de Pensylvanie. C'est dimanche, les hommes sont assemblés devant leurs petites maisons de briques, lavés, les mains ballantes. Leurs femmes à côté d'eux, prêtes à les empêcher d'aller boire, ou de hurler mal à propos quand Johnny passera.

Presque tous sont d'origine tchèque ou polonaise. Beaucoup ne parlent même pas anglais. Ils ignorent les journaux de New-York et les grandes discussions sociales, internationales. Ils ne lisent que leurs feuilles locales, publiées dans leur langue maternelle, contrôlées par le syndicat.

Ils sont 400.000 qui tirent du sol américain 600 millions de tonnes de charbon chaque année. La plus puissante armée du monde. S'ils cessaient définitivement de produire, la vie s'arrêterait aux Etats-Unis et baisserait singulièrement un peu partout dans le monde.

Lewis, homme de la mine

Lewis est leur maître absolu. A dix-huit ans, il piochait au fond de la fosse. Maintenant, c'est un homme épais, à la crinière blanche, aux sourcils noirs, broussailleux. Un lutteur syndicaliste à l'ancienne mode, mais terrible. En pleine guerre, il a déclenché une grève, défié Roosevelt de le faire arrêter.

Il ne parle jamais politique. Il ne s'en prend pas aux problèmes internationaux, il n'évoque pas d'idées générales. Depuis vingt ans, il dit à ses hommes : « Voilà ce que je vais faire. » Et il le fait.

En 1936, il a trouvé que la C.G.T. de là-bas, l'A.F.L., la Fédération américaine du travail, était une vieille dame poussiéreuse. Il a démissionné avec ses 600.000 gars et il a fondé une fédération rivale, le C.I.O., le Congrès de l'organisation industrielle. Autour des mineurs, le C.I.O. est devenu plus puissant que l'A.F.L. (15 millions de syndiqués : 8 millions au C.I.O., 7 millions à l'A.F.L.). Puis, le C.I.O. aussi l'a dégoûté. Il vient de le quitter et sa Fédération des mineurs est pour le moment indépendante.

Meeting en plein air

Voilà sa voiture. Elle s'arrête, il se met debout sur les coussins, il parle. Des mineurs, un sur trois le comprend et le traduit pour les copains, à voix basse, en polonais, en tchèque.

— Je vais vous faire avoir vos deux dollars d'augmentation par jour. On commence la grève le 1er avril. Ne vous en faites pas les gars. La caisse est pleine et je sais où prendre l'argent. Même si ça doit durer six mois, vous aurez votre croûte tous les jours et votre whisky le samedi.

Les hommes n'applaudissent pas. Pourquoi applaudiraient-ils ? Ils ne sont pas là pour s'amuser, ni Lewis non plus. Ils se disent simplement :

— Bon. Johnny a pris ça en mains. Ça ira.

Ils rentrent chez eux et ils commencent à organiser leurs vacances d'avril, les matches de base-ball et la pêche à la truite.

Les patrons sont d'accord

Johnny continue sa tournée. Il l'achève devant le building de la direction des mines. Dans leur grand bureau, aux murs couverts de graphiques, le président du conseil d'administration, les grands techniciens se lèvent pour le recevoir.

— Voilà, dit Lewis, je déclenche la grève le 1er avril dans tous vos puits.

— Bien, disent les patrons. Combien de temps pouvez-vous tenir ?

— Six bonnes semaines.

— Parfait. Si vous êtes à court, nous financerons votre caisse de secours de grève.

— J'essaierai de ne pas avoir besoin de vous. Au revoir.

— Au revoir. Bonne chance.

Lewis n'est pas un traître. Il n'a jamais joué le double jeu avec le capital. Mais il se trouve que cette fois il joue cette partie d'accord avec les patrons. La moitié des grèves déclenchées depuis la fin de la guerre, aux Etats-Unis, est le résultat d'une entente syndicats-patronat contre le gouvernement.

Economie de guerre

Pendant la guerre, Washington avait bloqué les prix et les salaires. L'O.P.A., l'Office des prix, avait établi pour chaque chose un plafond de vente sévèrement contrôlé. Par ailleurs, le gouvernement avait demandé aux travailleurs de renoncer aux augmentations de salaires ou plutôt d'accepter de les voir différer jusqu'à la paix. Ce qui n'empêchait pas les ouvriers de se faire de grasses semaines par le jeu des heures supplémentaires.

La voilà, la paix. Le gouvernement veut éviter le boum, la fausse prospérité de 1920 que suivra fatalement la dépression. Il prétend continuer à contrôler prix et salaires. La marmite bout, l'inflation fuse de partout mais l'O.P.A. tient bon.

« Nous voulons notre dû »

Les travailleurs, eux, ne marchent pas. D'abord, il n'y a plus d'heures supplémentaires et leurs semaines sont tombées de moitié. Et puis, il y a ces augmentations promises et même promises avec rétroactivité. Ces 15 cents supplémentaires par heure qu'on leur doit depuis 1942, c'est leur rêve, leur trésor, leur épargne. Ils ont déjà choisi la petite maison qu'ils vont acheter, ils ont déjà commandé leur machine à laver, ils étudient déjà les horaires pour les vacances en Floride. Beaucoup ont dépensé à l'avance cet argent, se sont engagés, l'ont emprunté.

— Nous avons cru aux promesses du gouvernement, nous avons donné notre meilleur, nous avons travaillé douze heures par jour, nous avons renoncé à tout pour gagner la guerre. Maintenant, nous voulons notre dû.

2 SUITE PAGE 2

(1) Voir « France-soir » des 26, 27, 28, 29, 30 mars, 3, 4 et 5 avril.

DISPARUE APRES PEARL HARBOUR

"L'ILE AU TRESOR" de Stevenson, a repris sa place dans le Pacifique

Les Américains l'avaient rayée de la carte pour tromper le Q. G. japonais

(D'un de nos envoyés spéciaux en Extrême-Orient, René LA BARRE)

SAIGON, 6 avril. — Correspondant de guerre en 1944, à Colombo, P. C. de lord Louis Mounbatten, commandant en chef des forces de l'Asie du sud-est, Mac Donagh, correspondant de l'agence Reuter, ne s'amusait guère certains jours. Pour tuer le temps en se donnant des rêves de voyage, il lui arrivait de feuilleter un vieil annuaire des relations télégraphiques internationales. C'est ainsi qu'il tomba sur l'île Cocos, aussi célèbre pour avoir servi de modèle à Stevenson lorsqu'il écrivit « l'Ile au Trésor » que pour avoir vu, durant la guerre de 1914-18, la fin du croiseur allemand « Emden ».

Hanté par cet îlot perdu entre Ceylan et l'Australie, MacDonagh chercha à le repérer sur la carte épinglée au mur. En vain. L'île Cocos n'y figurait pas. Il alla chercher des atlas : pas trace de l'île. Entêté comme tout bon Irlandais, il s'en fut alors au Grand Quartier et interrogea à brûle-pourpoint un colonel.

— Qu'avez-vous fait de Cocos ?

L'officier devint pâle, alla fermer la porte et tomba dans une méditation manifestement douloureuse d'où l'insistance de MacDonagh finit par le tirer :

— Puisque vous en faites une affaire personnelle, murmura-t-il, je vous conterai cette damnée histoire. Mais à une condition : donnez-moi votre parole d'honneur de ne pas la répéter, car la disparition de Cocos était une ruse de guerre.

Une île escamotée

Après Pearl Harbour, les Anglais avaient été persuadés que les Japonais ne tarderaient pas à attaquer l'île Cocos, où se trouvait le relais du câble télégraphique reliant Londres à Canberra, capitale de l'Australie ; incapables de la défendre, ils l'avaient donc abandonnée, n'y laissant qu'une équipe de dix opérateurs australiens, tous volontaires.

Deux fois, des bombardiers ennemis vinrent arroser le centre télégraphiques, dont les machines ne furent pas touchées. C'est alors qu'au P.C. de lord Louis Mounbatten on décida « d'escamoter » Cocos. Les ruines ne furent pas relevées afin de donner l'impression que l'île était déserte ; on remplaça toutes les cartes de l'armée par d'autres, où le nom de Cocos avait été omis : on détruisit tous les documents où figurait ce mot devenu tabou ; enfin, il fut interdit, même au cours des conférences secrètes, d'y faire la moindre allusion.

On espérait, grâce à cette conspiration du silence, provoquer peu à peu l'oubli au Q.G. japonais.

Et c'est ce qui arriva. Cocos ne reçut plus aucune visite ennemie, et dix hommes continuèrent à y assurer les liaisons télégraphiques dans le plus grand mystère et la paix absolue.

Relève à la nuit close

Tous les trois mois un bâtiment parti de Colombo arrivait en vue de l'île à nuit close, louvoyait prudemment pendant quelques heures, puis détachait un canot qui abordait tous feux éteints. Les hommes de la relève débarquaient, chargés de vivres et mitraillette au poing. Derrière les arbres, la station, silencieuse, n'offrait au regard que l'aspect désolé de ses fenêtres aveugles et de ses paillotes calcinées. Et pendant que les gens du navire, le doigt sur la gâchette, se demandaient si les Nippons n'allaient pas soudain jaillir des fourrés en poussant des cris sauvages, ceux du poste, tapis dans l'ombre, écoutaient, le cœur battant, le bruit sec des roseaux que brisaient, dans leur avance, les visiteurs inconnus qui pouvaient être des ennemis.

Aujourd'hui, comme les terres volcaniques ressurgies des vagues, l'île Cocos a reparu sur les cartes. Elle est même devenue un relais pour les avions de la ligne Colombo-Sydney. Et peut-être un nouveau Stevenson tirera-t-il un autre roman de cette extraordinaire aventure de guerre.

On demande institutrice américaine pour prince impérial japonais

WASHINGTON, 6 avril (d'après A.F.P.). — Une mission culturelle américaine a enquêté au Japon sur le système d'éducation et suggéré au général MacArthur un certain nombre de réformes.

Elle vient d'annoncer que, à la demande de l'empereur Hiro-Hito, le prince impérial, qui vient d'avoir 13 ans, aura bientôt une institutrice américaine. Elle sera payée 60.000 yens par an. Elle doit avoir « un certain âge », il n'est pas nécessaire qu'elle sache le japonais pourvu qu'elle soit disposée à l'apprendre tandis qu'elle enseignera l'anglais à son élève.

UNE NOUVELLE ÉTOILE DE LA GLACE A PARIS

Jill Linzee, qui patine ce soir à Paris, est une jeune patineuse anglaise qui n'a pu encore se mesurer avec les vedettes internationales. Les critiques anglais la placent sur le même plan que Daphné Walker que les Parisiens ont pu applaudir naguère.

Demain à Lille : M. G. BIDAULT PRONONCERA UN IMPORTANT DISCOURS

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Georges Bidault prononcera un important discours au cours d'un grand meeting qu'organise demain après-midi, à Lille, le Mouvement Républicain Populaire. Prendront la parole : MM. Robert Prigent, ministre de la Santé publique, Maurice Schumann et Lefèvre.

LES U. S. A. s'intéressent à la sécurité de la Turquie

Brillante réception du « Missouri » à Istamboul

ANKARA, 6 avril. (D'après A.F.P.). — Le séjour du cuirassé américain « Missouri » dans les eaux turques et une série de mesures américaines d'ordre économique et financier, indiquent que les Etats-Unis, plaçant la Turquie dans leur zone d'intérêts, se préparent à remettre sur pied l'économie de ce pays et participer à sa sécurité.

Les milieux politiques turcs ne cachent pas leur satisfaction de voir Washington disposé à participer à la sécurité des pays de la Méditerranée orientale et attribuent à Washington l'intention de s'opposer aux modifications unilatérales du statu quo dans ces régions.

On apprend, en effet, que l'industrie américaine envisage de participer activement à l'équipement industriel du pays et à la mise en valeur de son riche sous-sol.

Alors que les pourparlers au sujet d'un prêt de 500 millions de dollars au gouvernement turc paraissent traîner en longueur, des crédits moins importants mais s'appliquant à des points précis seront, dit-on, accordés.

Un programme extraordinaire de réjouissances a été préparé par les autorités turques en l'honneur des officiers et marins du « Missouri » pour témoigner de l'accueil fait à cette sorte d' « entente cordiale » destinée à renforcer l'alliance conclue avec l'Angleterre.

MONICO
66, rue Pigalle - TRI. : 57-26
entièrement transformé
JOHNNY HESS
CHRISTIANE BLONDELL
Serge KOUZNETSOFF et son orch. tzig.

FEMINA
CABARET DE DIX-HEURES
167, rue Montmartre (angle Boulev.)
La Revue — Les Attractions
BOURVIL

A la CANNE à SUCRE
4, rue Ste-Beuve (Montparn.) - LIT. 37-17
JENNY ALPHA
DINERS-SOUP. (Spéc. créoles)
THE DANSANT le Dim. 16 h.30

CABARET
LA MICHODIERE
4, rue de la Michodière - RIC. 98-88
DINERS-SPECTACLE avec
ANDREX

ZODIAC
8, Bd Bonne-Nouvelle - PRO. : 64-86
Tous les soirs
CABARET - DANCING
Nombreuses Attractions
Sam. et Dim. mat. à part. de 15 h.

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 67-67
PIERRE MALAR
André PASDOC
Maurice TOUBAS et son merveil. ORCHESTRE
Ouvert toute la nuit - Soupers dansants

L'ECRIN
19, rue Joubert - TRI. : 88-09
BAR - DINERS - CABARET
MARTELIER
Jacqueline FONTANGE

LE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. : 69-85
Thés dans. Diners. Spectacle. Cabaret
avec GEO DORLIS
LYSIANE REY
et l'orchestre Michel EMER

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON 17

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret à Orsenne, près de Corbeil. La vieille Mme Amorelle voudrait savoir comment sa petite-fille Monita Malik, excellente nageuse, a pu se noyer dans la Seine. Maigret, dans la nuit, essuie un coup de feu. Il questionne les parents de la morte, M. et Mme Charles Malik. Il voit aussi Poucle et la tante de Monita, M. et Mme Ernest Malik, dont un des fils, Georges-Henry, vient de s'enfuir de la villa paternelle. Ernest Malik, ancien condisciple de Maigret au lycée, offre 200.000 fr. au commissaire s'il abandonne ses recherches. Maigret refuse et, poursuivant ses investigations, obtient la preuve que Georges-Henry n'a été vu par personne la nuit de sa fuite. Maigret avait bien failli renoncer...

Au fond du parc...

ET c'était l'atmosphère familière de la cuisine, avec son laisser-aller et son désordre, c'était Raymonde, facile à apprivoiser, c'étaient les mots qu'elle avait prononcés, comme ça, sans s'en douter, les coudes sur la table, qui l'avaient retenu.

Elle avait parlé de Monita, qui avait l'air d'un garçon, et qui s'échappait avec son cousin... De Georges-Henry en short douteux, à la tignasse hirsute...

Or, Monita était morte et Georges-Henry avait disparu.

Il le chercherait. Il le trouverait. Cela, du moins, c'était son métier. Il avait fait le tour d'Orsenne. Il avait maintenant la quasi certitude que le jeune homme n'était pas parti. A moins de supposer qu'il s'était terré dans quelque coin en attendant la nuit, et qu'alors, il avait pu s'éloigner sans être vu.

Maigret mangea avec appétit, toujours dans la cuisine, toujours en tête à tête avec Raymonde.

— Si la patronne nous voyait, elle ne serait pas contente, remarqua la servante. Elle m'a demandé tout à l'heure ce que vous aviez mangé. Je lui ai dit que je vous avais servi deux œufs sur le plat dans la salle à manger... Elle m'a demandé aussi si vous ne parliez pas de vous en aller...

— Avant ou après la visite de Malik ?

— Après...

— Dans ce cas, je parie que demain elle ne descendra pas encore...

— Elle est descendue tout à l'heure... Je ne l'ai pas vue... J'étais au fond du jardin... Mais j'ai remarqué qu'elle était descendue...

Il sourit. Il avait compris. Il imaginait Jeanne descendant sans bruit, après avoir guetté la sortie de sa servante, pour venir prendre une bouteille sur l'étagère !

— Je rentrerai peut-être tard... annonça-t-il.

— Ils vous ont à nouveau invité ?

— Je ne suis pas invité, non... Mais j'ai envie d'aller faire un tour...

Il se promena d'abord sur le chemin de halage, en attendant la nuit. Puis il se dirigea vers le passage à niveau, où il vit le garde fumer une pipe, assis dans l'ombre, près de sa porte...

— Cela ne vous ennuie pas que j'aille faire un tour le long de la voie ?

— Ma foi, ce n'est pas réglementaire, mais du moment que vous êtes de la police, n'est-ce pas ?... Attention qu'il y a un train qui passe à 10 h. 17...

Il n'eut que 300 mètres à parcourir pour apercevoir le mur de la première propriété, celui de Mme Amorelle et de Charles Malik. La nuit n'était pas tout à fait tombée, mais dans les maisons il y avait longtemps qu'on avait allumé les lampes.

Il y avait de la lumière au rez-de-chaussée. Une des fenêtres du premier étage, une fenêtre de la chambre de la vieille dame, était grande ouverte, et c'était assez curieux de découvrir ainsi de loin, à travers le bleuté de l'air et le calme du parc, l'intimité d'un appartement où les meubles et les objets semblaient comme figés dans un éclairage jaunâtre.

Il s'attarda quelques instants à observer. Une silhouette passa dans le champ de son regard, et ce n'était pas celle de Bernadette, mais celle de sa fille, la femme de Charles, qui allait et venait nerveusement et qui paraissait parler avec véhémence.

La vieille dame devait être dans son fauteuil, ou dans son lit, ou dans un des coins de la chambre qu'il n'apercevait pas.

Il marcha encore le long du ballast et ce fut le second parc, celui d'Ernest Malik, moins touffu, plus aéré, avec ses allées larges et soigneusement entretenues. Ici aussi il y avait des lumières, mais elles ne faisaient que filtrer à travers les persiennes et on ne pouvait rien voir à l'intérieur.

Dans le parc même, qu'il dominait, caché derrière de jeunes noisetiers, qui poussaient le long de la voie, Maigret aperçut deux hautes silhouettes blanches et silencieuses et il se souvint des danois qui, la veille, étaient venus lécher les mains de leur maître.

Sans doute les lâchait-on toutes les nuits et devaient-ils être féroces.

A droite, au fond du parc, se dressait une maisonnette que le commissaire n'avait pas encore vue et qui était sans doute celle des jardiniers et du chauffeur.

Une lumière, là encore, une seule, qui s'éteignit une demi-heure plus tard.

On ne voyait pas encore de lune et pourtant, la nuit était moins noire que la précédente. Maigret, paisiblement, s'était assis sur le talus, en face des noisetiers qui le cachaient et qu'il pouvait écarter de la main comme un rideau.

Le train de 10 h. 17 passa à moins de trois mètres de lui.

Les quelques lumières d'Orsenne s'éteignaient les unes après les autres. Le vieux Groux ne devait pas chasser le ramier ce soir-là, car le calme de la nuit ne fut troublé par aucun coup de feu.

Enfin, alors qu'il était près de 11 heures, les deux chiens, qui étaient couchés côte à côte au bord de la pelouse, se levèrent d'un même mouvement et se dirigèrent vers la maison.

Ils disparurent, un moment derrière celle-ci et, quand le commissaire les revit, les deux bêtes escortaient en gambadant une silhouette d'homme qui marchait à pas pressés et qui semblait venir droit vers lui.

C'était Ernest Malik, à n'en pas douter. La silhouette était trop mince et trop nerveuse pour être celle d'un des domestiques. Il portait des souliers à semelles de caoutchouc, et il marchait sur les pelouses, portant à la main un objet qu'il était impossible de distinguer, mais qui était assez volumineux.

Un bon moment, Maigret se demanda où Malik pouvait bien aller de la sorte. Il le vit obliquer soudain à droite et approcher si près du mur qu'il entendait la respiration des deux chiens.

DEMAIN :

Maigret quitte Orsenne précipitamment

AUX U.S.A.

OU LES PATRONS financent la grève

SUITE 2

— L'État nous a pris 90 0/0 des bénéfices pendant la guerre, disent les firmes.

— Il y a eu une telle valse de milliards qu'en dépit des taxes, vous ne savez que faire de l'argent. Nous voulons une augmentation des salaires de 30 0/0.

— Nous ne pouvons rien faire tant que l'O.P.A. nous obligera à vendre à bas prix. Vous, syndicats, aidez-nous, nous patrons, à obtenir du gouvernement une hausse à la production et nous augmenterons les salaires.

Si on lâche les prix en gonflant les salaires, c'est la course à l'inflation.

— Non, dit le gouvernement.

C'est alors que patrons et syndicats se poussent du coude.

— Allons-y.

Et c'est la grève.

Ce n'est pas pour obtenir de leurs patrons quelques cents d'augmentation que 400.000 mineurs ont arrêté le travail depuis cinq jours. Les patrons sont d'accord pour les leur donner. Mais il faut d'abord qu'en menaçant d'asphyxie la production américaine et même mondiale, les quatre cent mille demi-illettrés tchèques et polonais de Johnny Lewis arrachent de Washington l'autorisation pour les firmes de vendre leur anthracite quelques dollars de plus la tonne.

Voilà pourquoi ils peuvent pêcher la truite en toute quiétude pendant leur grève. S'il le faut, les dames du château leur apporteront à domicile leurs biberons de whisky.

Copyright by France-soir *and* France-soir.)

RAVITAILLEMENT

FROMAGE. — 100 gr. de fromage gras contre les numéros 1 et 3 (20 gr. chacun) et le FA (60 gr.) d'avril. — **J1, J2 et J3 : 20 gr.** de fromage gras frais contre le numéro 1 et 80 gr. de fromage gras ordinaire contre le numéro 3 et le FA. — **J2 et J3 : 200 gr.** de chester contre le FB d'avril. — **Travailleurs manuels T1 : 200 gr.** de chester contre le XXI et le XXIII manuel T1 d'avril (100 gr. chacun).

TICKETS PERIMES. — Le numéro 3 de la feuille de pommes de terre.

(Communiqué).

— **Les Combattants volontaires des deux guerres et de la Résistance raniment la Flamme, sous l'Arc-de-Triomphe, le dimanche 7 avril.**

Rendez-vous, à 18 heures, métro George-V.

(*Communiqué.*)

« J'ai compris les math. »

9 fois sur 10, lorsqu'on ne « mord » pas aux mathématiques, ce n'est pas une question d'intelligence, c'est une question de méthode. Si vous préparez un examen et craignez l'épreuve de mathématiques, vous avez intérêt à suivre les cours spéciaux par correspondance, créés à votre intention par l'Ecole des Sciences Mathématiques. Basés sur une méthode scientifique graduelle, ils vous apprendront peu à peu à résoudre tous les problèmes. Vous finirez même par y prendre un réel plaisir. Vous passerez votre examen avec le maximum de chances et réussirez ensuite dans votre situation sans traîner les math après vous comme un boulet toute votre vie. Demandez la brochure 98 à l'Ecole des Sciences Mathématiques, 152, avenue de Wagram, Paris, (17e). Joindre 10 fr.

(*Communiqué.*)

LES FEMMES FRANÇAISES sont-elles plus heureuses que LES FEMMES AMERICAINES ?

Non, hélas ! car la femme française, à l'encontre de ses sœurs d'Amérique, ne sait pas améliorer son sort de ménagère, elle continue, par habitude, à peiner pour laver sa vaisselle, alors qu'avec une cuillérée de « Poncette » dans de l'eau froide ou tiède elle obtiendrait une vaisselle propre, nette, conforme à l'hygiène. « Poncette » est chez votre fournisseur.

Passez d'agréables vacances A L'HOSTELLERIE de la Marjolaine

RUE LEVAVASSEUR **DINARD**

Tél. 361-65.

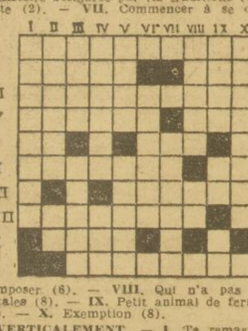
DUBLY 0+ 23e ANNEE **DETECTIVE**

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 357

HORIZONTALEMENT. — I. D'un grand usage pour les vésicatoires (10 lettres). — II. Lulli en fut le véritable créateur en France (5). Il fait partie de tout bon dîner (3). — III. Qui jouit des mêmes droits que les nationaux (10). — IV. Elle devient moins bonne à mesure qu'on vieillit (6). Monnaie (3). — V. Pour les retardataires (2). Petit poème (3). — VI. L'Histoire défigurée par les traditions (7). Note (2). — VII. Commencer à se dé-



composer (6). — VIII. Qui n'a pas de pétales (8). — IX. Petit animal de ferme (4). — X. Exemption (8).

VERTICALEMENT. — I. Te remaries (8 lettres). — II. Rend le calme (6). Possessif (2). — III. Qui ne nécessitent pas d'explications (4). Violent (5). — IV. Elle aime les eaux rapides et claires (6). Pronom (3). — V. Vieille clameur pour arrêter (4). Ils sont victimes d'une glande (5). — VI. Inoffensif (6). — VII. Redevient liquide (6). — VIII. Donne toutes les couleurs (5). Terminaison d'infinitif (2). — IX. Fait un mélange bien proportionné (4). Exprime le dédain (2). Indique la partie forte (2). — X. Pétale supérieur d'une papilionacée (8).

SOLUTION DU PROBLEME N° 356

HORIZONTALEMENT. — I. Memorandum. — II. Onéga. Orne. — III. Ut. Rincoir. — IV. Sir-s. Al. — V. Sées. Thé. — VI. Aristote. — VII. Nerf. Sol. — VIII. Apt. Usa. Il. — IX. Biais. Isée. — X. Ossature.

VERTICALEMENT. — I. Moussa. Abo — II. Entier. Pis. — III. Me. Teintas. — IV. Ogresse. Ia. — V. Rais. Truet. — VI. Lofs. — VII. Noça. Air. — VIII. Droites. Se. — IX. Uni. Ole. — X. Merveilles.

ON CHERCHE

ROGER BENJAMIN NASH

soldat dans l'armée des E.U.A., a été porté disparu en action à Kehl, en Allemagne. Ses dernières nouvelles étaient de Metz (France), en mars 1945. On croit qu'il pourrait être atteint d'amnésie. 19 ans, 1 m. 75, yeux bruns très foncé, cheveux bruns foncé et ondulés. Prière communiquer avec Mr. R. W. Nash, 61, Manchester street - Nashua, N. H. Etats-Unis. Récompense pour renseignements si trouvé vivant.

M. MAKY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

L'avait exécuté par des ouvriers syndiqués.

LA RÉUNION DES « 4 » LE 25 AVRIL DÉPEND DE MOSCOU

SUITE 1

et c'est là le point intéressant, que « les puissances intéressées » soient présentes. Présentes le 25 avril ? C'est bien là le sens apparent de sa proposition.

Confusion

S'il en est ainsi, on peut craindre qu'elle ne soit repoussée par l'U.R.S.S. Les puissances intéressées, ce sont en effet les 17 puissances qui, avec les quatre grandes, doivent former la Conférence de Paris et l'Union Soviétique, soucieuse de défendre le privilège des grandes puissances, a fait entendre qu'elle n'admettrait pas que de consultative, la Conférence de Paris devienne, en aucune façon, exécutive.

La proposition de M. Byrnes crée une confusion que Moscou ne sera probablement pas d'humeur à accepter, si regrettable que ce soit.

PERTINAX.

(*Copyright by Pertinax and* France-soir.)

(*Communiqué.*)

Ceux qui ont retroussé leurs manches

Raymond Manevy publiait récemment dans un hebdomadaire un article intitulé « En Belgique, ils ont vraiment retroussé leurs manches et ça va bien ».

L'expérience prouve toutefois qu'en France, certains se sont mis rapidement à la tâche et ont pris l'initiative de remonter leur commerce ou leur industrie, arrêtés durant l'occupation, malgré des difficultés qui apparaissaient insurmontables. Nous devons citer le cas de ces magasins de meubles situés boulevard Magenta, près de la gare de l'Est, comme un exemple à suivre.

A la libération, le directeur, M. L..., ne trouva que des locaux vidés de la totalité de leur contenu et ressemblant davantage à des chantiers de démolition qu'à des stands d'exposition.

Après un an d'efforts tenaces, M. L... a rouvert les portes de ses magasins et nous présente avec fierté, dans des locaux élégants et modernes, ses nouveaux meubles qui font honneur à la qualité française.

Comme la MAIN le **NEO-BARRÈRE**

SANS RESSORT, SANS PELOTES

EST LE CONTENTIF IDEAL ABSOLU DES HERNIES

ÉTABLISSEMENTS du DOCTEUR L. BARRÈRE
3, Boul. du Palais, Paris - Tél. Odéon 17-21
Succ. dans Paris : 1, Av. Philipp-Auguste (Nation) Dld. 37-03
- à Boulogne-s/-Seine : 44, Av. J.-B. Clément - MOL. 17-82
220 Succursales - Dépôts - France et à l'Etranger

MARY-LOU

21, Fue Montmartre
Tel. Provence 14-86
metro Montmartre

Robes Manteaux
Tailleurs Chemisiers
Fourrures

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMEABLE
ANGLE STRASBOURG - St DENIS

UN DOCUMENT EXTRAORDINAIRE !
AMBASSADEUR
EN MISSION SPECIALE
(mémoires de)
SIR SAMUEL HOARE
sur l'Espagne franquiste pendant la guerre)
dans
EUROPE-AMÉRIQUE

Pour la PROTECTION ELECTRIQUE *contre le* VOL *consulter donc toujours la Maison spécialisée*
CONSORTIUM SCIENTIFIQUE
FONDÉ EN 1932
17, Boulevard des Batignolles, PARIS (8e) - EURope 54-44
Installation à partir de 15.000 frs

Ici les sports

Ce matin, au stade de Colombes

L'équipe de France s'est entraînée ce matin à Colombes, sur la pelouse même où elle rencontrera les Tchécoslovaques. A gauche, Heisserer assure son shot ; au centre, Grillon, Prouff, Cuissard, Heisserer et Leduc que Luciano tente de gêner, forment le mur, alors que Siklo s'apprête à tirer au but ; à droite, Bihel assure une passe en précision.

Contre les Tchécoslovaques nous penserons à Prague...

mais n'oublions pas Vienne !

Demain, au Stade olympique de Colombes qui, pour la circonstance, rouvrira ses portes au football, l'équipe de France disputera, contre l'équipe de Tchécoslovaquie, son troisième match de la saison.

Les deux premiers se soldèrent par des expéditions sans gloire à Vienne et à Bruxelles. Mais si le premier voyage comporte des excuses assurément valables, le second fut vraiment une amère déception qu'il convient d'effacer au plus vite.

Mais Bihel et Heisserer — deux des héros de la précédente campagne — seront là à nouveau et sans doute leur présence influera-t-elle sur la tenue de l'équipe de France.

Ces deux hommes compléteront précisément d'heureuse façon une attaque qui fit bien contre Prague mais manqua de punch.

Or, la « dynamite », Bihel la possède.

Prague... et Vienne

Nos bons amis tchèques nous envoient une équipe plus forte. Mais en comparaison, l'équipe de France l'est davantage encore. C'est surtout par son tandem Bihel - Ben Barek qu'elle donne confiance. Ces deux joueurs, s'ils manifestent leur forme de ces derniers dimanche, doivent nous exécuter un duo de grande classe internationale.

Les nouveaux sont solides, entousiastes et on ne saurait faire mieux que de leur accorder un crédit complet.

Mais de nous leurrons pas sur Paris - Prague et pensons aussi à France - Autriche.

Jamais, dans la série des rencontres des deux pays, nos chances n'ont été plus nettes. Mais le match reste à jouer... et à gagner.

« LA FRANCE PEUT VAINCRE »

pronostiquent les Tchèques

par Jean ESKENAZI

Les footballeurs tchèques sont arrivés ce matin dans la capitale... avec 1 heure 30 de retard.

— Quel voyage ! soupirait M. Valousek, le président de la Fédération tchèque.

» *Notre programme ? Nous allons nous restaurer légèrement, puis nous reposer... nous en avons besoin.*

» *Cet après-midi, nous visiterons Paris. Et jusqu'au match les joueurs ne « toucheront » pas une balle.*

— Quel est votre pronostic ?

— La France pourra peut-être vaincre pour la première fois. Car, le football français a fait de très grands progrès.

» *Mais il faudra compter avec notre attaque. Nos espoirs reposent principalement sur elle. Nous l'avons complètement modifiée.*

» *Avec Tegelhof et Planicky, elle a pris une plus grande vitesse que celle de Prague. Nous avons gardé Bican et Zmatlik, car ils n'ont pas démérité.*

» *Nous abordons cette rencontre avec confiance et même battus nous fournirons notre plus belle exhibition...*

D. F.

M. Hiltl cet après-midi à Saint-Ouen

La « mobilisation » de Da Rui de Leduc et d'Aston ne permettra pas au match de championnat Red Star - Roubaix de se dérouler comme prévu.

Mais les deux clubs n'en ont pas moins décidé de disputer leur rencontre sous le signe de l'amitié.

Le C.O.R.T. alignera son équipe au complet, sauf Da Rui, bien entendu, que remplacera Pottier.

Au Red Star, en plus de l'absence des deux sélectionnés, on enregistrera celle de Simonyi « claqué ». Lozia fera sa rentrée.

RED STAR

Germain
Planques Nuevo
Bersoullé Mindonnet Madagni
Delfour Virage
Dolly Lozia Moulet
Stricanne Hérouard Hiltl
Frutuoso Jelinek
Sumera Stâho Lewandowski
Urbaniak Desruelle
Pottier
ROUBAIX

L'A.S.P. Police de Lyon à Auteuil...

L'A.S.P. Police joue cet après-midi à Jean-Bouin (15 h.) contre le quinze de l'A.S.P. Police de Lyon.

...et Cahors à Saint-Cloud

Quant au R.C. Paris XIII, il poursuit sa mise au point en vue des grands matches prévus à son calendrier pour ce mois d'avril, au contact du Stade Cadurcien, cet après-midi également (15 h.), sur le terrain de l'A.C.B.B., à la porte de Saint-Cloud.

Marcheurs dans Paris

Plus de soixante marcheurs disputent demain le Circuit de Paris (50 km.), l'une des plus importantes compétitions du calendrier.

Le départ de l'épreuve, qui est organisée par l'U.F.M., sous le patronage de « France Tireur », sera donné à 11 h. 30, place de la Bastille, où les arrivées seront également jugées vers 16 heures.

Ferrari à Paris

A l'occasion des championnats de France de poids et haltères qui se déroulent demain au gymnase Japy, Enzio Ferrari, recordman du monde, tentera une fois de plus d'améliorer ses performances.

France-Angleterre en football devant se jouer le 19 mai, la finale de la Coupe de France a été reportée au 26 mai.

KOUIDRI devrait battre WALZACK

Il y a quelques semaines, à Alger, Omar Kouidri, détenteur du titre national des welters, battait aux points Gus Degouve. Demain, à Marseille, Kouidri défendra son titre contre son nouveau challenger officiel, Jean Walzack.

Walzack, plus athlétique, plus puissant, dur cogneur, pourrait, s'il a cultivé sa rapidité dans l'action et dans l'exécution, ne pas être moins « vite » que Kouidri qui va tenter, évidemment, de le déborder. Walzack devrait également se montrer plus efficace. Mais le solide poulain de Roger Quinarenne est souvent hésitant.

En bref, nous n'osons pas croire que Walzack, supérieur physiquement, saura mener à bien techniquement son entreprise...

G. S.

Premiers coups de pelle dans l'eau

L'aviron est un sport à traditions.

Depuis dix-neuf ans, le Rowing et l'« Eneau » s'affrontent amicalement au début de chaque saison.

Le challenge, enjeu de la rencontre, reste la propriété du vaincu, et jamais lauréat récompensé n'a fait à chaque fois aussi grise mine.

Mais un non moins traditionnel banquet clôture joyeusement la fête.

Depuis plusieurs années, l'« Eneau » est le malheureux détenteur de l'objet d'art et les derniers tuyaux font craindre qu'il ne la conserve encore cette fois-ci.

En attendant les routiers au Parc des Princes

Les « six-daymen » Rousse-Delvoye, Landrieux - Le Bouich, Guimbretière-Ognetti, Mignat-Guillet, Dubareth, Girard-Louviot et Panier-Dujay seront opposés en omnium à l'équipe de sprinters : Degelas-Clairy.

En demi-fond : Lemeilleur, Lesueur, Lamboley, deux leurs nouveaux entraîneurs, rencontreront Besson, Charrie, Frosio et G. Sérès.

LES ANCIENS VEILLENT !

Eloi TASSIN sera favori du Critérium National

Les circonstances peuvent imposer au calendrier des épreuves plus ou moins fantaisistes ; il n'en demeure pas moins que le Critérium de notre confrère Paris-Presse est la première classique nationale de la saison.

209 routiers le disputeront demain, sur les 205 kilomètres du circuit Sèvres, Versailles, Choisy-le-Roi, Melun, Etampes, la Vallée de Chevreuse, Parc des Princes.

Les hommes de « têtes »

Comme nous avons pu le constater, la saison routière a débuté d'une façon assez « révolutionnaire ». Il semble bien, à l'observation, que ce ne soit plus les mêmes facteurs qui régissent l'ordre des valeurs.

L'hiver clément a nivelé la condition physique des routiers qui ont pu mener leur entraînement selon leurs plans. Cette année on court plus avec la tête qu'avec les jambes...

C'est une observation que le Critérium devra confirmer à notre avis. Et dans la masse des 209 engagés — 125 professionnels et 84 Parisiens — l'expérience des anciens doit constituer l'élément majeur.

Encore Tassin !

Nos pronostics s'orientent tout naturellement vers les vain-

EN AUCUN CAS

la réunion du Parc des Princes ne sera reportée au Vel' d'Hiv'. En cas de mauvais temps l'arrivée du Critérium National sera jugée rue du Commandant-Guilbaud.

...es de dimanche dernier. Pourtant, nous n'accorderons que des chances très relatives à Urbain Caffi pour reporter notre confiance sur le tandem que nous avons présenté cette semaine à nos lecteurs : Tassin-Thiétard. Il est imbattable, voilà notre opinion.

André COSTES.

Le Belge GHYSSELINCK homme à suivre de PARIS-EZY

Toutes les vedettes amateurs s'élanceront dimanche du bas de la côte de Saint-Cloud pour tenter d'enlever le classique 'Paris-Ezy.

Il y aura même un Tchécoslovaque.

Sur les 117 km. d'un parcours qui ne comporte pas moins de sept côtes réputées difficiles, ce sera le premier choc de nos grands clubs parisiens.

Le choix d'un favori s'annonce particulièrement difficile parmi le lot relevé des 201 engagés.

Toutefois, nous ne serions pas surpris de voir Ghysselinck — qui cent vainqueur des « purs » stages dans le circuit des régions flamandes — couper le peloton sur la ligne d'arrivée en haut de la côte de la Couture.

Michel COSTES.

Qui sautera le mieux les barrages du Grand-Morin ?

A travers courants et remous, les concurrents du steeple subaquatique descendront demain le Grand-Morin pour la cinquième fois.

On cassera sans doute du monde entre Crécy-en-Brie et Esbly comme chaque année, le clou spectaculaire de l'épreuve restera sans doute la grande foule pour un peu que le beau temps soit de la partie.

Quarante « quatre embarcations prendront le départ.

Colin-Richez, vainqueur l'an dernier, sont favoris.

Un os pour l'A.S.F.-Perreux

En se faisant battre par le Racing dimanche dernier, le C. A. P. a perdu toute chance d'enlever le championnat de Paris. L'A.S.F. Perreux, qui le recevra demain, ne devra pourtant pas s'endormir sur ses lauriers pour venir à bout des capistes, assez réfractaires à la défaite.

Eloi TASSIN sera favori du Critérium National

Les circonstances peuvent imposer au calendrier des épreuves plus ou moins fantaisistes ; il n'en demeure pas moins que le Critérium de notre confrère Paris-Presse est la première classique nationale de la saison.

209 routiers le disputeront demain, sur les 205 kilomètres du circuit Sèvres, Versailles, Choisy-le-Roi, Melun, Etampes, la Vallée de Chevreuse, Parc des Princes.

Les hommes de « têtes »

Comme nous avons pu le constater, la saison routière a débuté d'une façon assez « révolutionnaire ». Il semble bien, à l'observation, que ce ne soit plus les mêmes facteurs qui régissent l'ordre des valeurs.

L'hiver clément a nivelé la condition physique des routiers qui ont pu mener leur entraînement selon leurs plans. Cette année on court plus avec la tête qu'avec les jambes...

C'est une observation que le Critérium devra confirmer à notre avis. Et dans la masse des 209 engagés — 125 professionnels et 84 Parisiens — l'expérience des anciens doit constituer l'élément majeur.

Encore Tassin !

Nos pronostics s'orientent tout naturellement vers les vain-

EN AUCUN CAS

la réunion du Parc des Princes ne sera reportée au Vel' d'Hiv'. En cas de mauvais temps l'arrivée du Critérium National sera jugée rue du Commandant-Guilbaud.

...es de dimanche dernier. Pourtant, nous n'accorderons que des chances très relatives à Urbain Caffi pour reporter notre confiance sur le tandem que nous avons présenté cette semaine à nos lecteurs : Tassin-Thiétard. Il est imbattable, voilà notre opinion.

André COSTES.

Le Belge GHYSSELINCK homme à suivre de PARIS-EZY

Toutes les vedettes amateurs s'élanceront dimanche du bas de la côte de Saint-Cloud pour tenter d'enlever le classique 'Paris-Ezy.

Il y aura même un Tchécoslovaque.

Sur les 117 km. d'un parcours qui ne comporte pas moins de sept côtes réputées difficiles, ce sera le premier choc de nos grands clubs parisiens.

Le choix d'un favori s'annonce particulièrement difficile parmi le lot relevé des 201 engagés.

Toutefois, nous ne serions pas surpris de voir Ghysselinck — qui cent vainqueur des « purs » stages dans le circuit des régions flamandes — couper le peloton sur la ligne d'arrivée en haut de la côte de la Couture.

Michel COSTES.

Qui sautera le mieux les barrages du Grand-Morin ?

A travers courants et remous, les concurrents du steeple subaquatique descendront demain le Grand-Morin pour la cinquième fois.

On cassera sans doute du monde entre Crécy-en-Brie et Esbly comme chaque année, le clou spectaculaire de l'épreuve restera sans doute la grande foule pour un peu que le beau temps soit de la partie.

Quarante « quatre embarcations prendront le départ.

Colin-Richez, vainqueur l'an dernier, sont favoris.

◆ Prière à pers. ayant volé sac militaire américain le 5 avril dans train Biarritz-Paris de bien vouloir renvoyer papiers militaires et photos à l'American Army Headquarters Magasin Dufayel, boulevard Barbès, Paris.

CHERCHONS à louer ou à acheter dépôt matériel min. 500 m2 couvert, 500 m2 terrain ou avec raccordement) BRUCKER, 82 boulevard des Batignolles, Paris (17e).

D 4 A

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, couli-couli, Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soirées dansantes

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

THEATRE ANTOINE ... *Pas un mot à la Reine Mère*
ANDRE BRUNOT — SUZANNE DEHELLY — PIERRE BERTIN

ALHAMBRA 15 h. - 21 h.
LYS GAUTY

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
MAT. POP. SAM. Pl. à 35 fr.
Claude DAUPHIN
LE BAL DES POMPIERS
Soirées 20 h. 45 - Mat. Dim. 15 h.

Dernière semaine de « MOUMOU » au Théâtre MONCEY
Samedi, Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi (Dem. Dim. 2 matinées)
Un immense éclat de rire avec LEMERCIER

NOUVEAU **CIRQUE** DE PARIS
2 derniers jours (Porte Maillot)
Ses lions, ses tigres
Ses chev. fantômes et 20 att.
Aujourd'h. mat. 15 h. Soir. 20 h. 30. Dim. 3 rp. 14, 17, 20 h. 30. Loc. ouv. Visite du zoo toute la journ. à part. 16 h.

PORTE SAINT-MARTIN
LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
UN TOURBILLON DE RIRE
MAYOL Immense Succès de la nouvelle Revue *Belles de Paris* T.L.J. 15 h. et 21 h.

ŒIL de PARIS
4 bis, rue de l'Etoile - ETO. : 52-32
JEAN DUNOT dans «La Faute d'Onésime Pomme»
Le Gd succès de Raymond Souplex

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES
MARIA
d'André OBEY
« Je vous supplie d'aller voir MARIA... et si l'un de mes lecteurs estime que son fauteuil et sa soirée ne valaient pas ce déplacement... s'il a la conviction que je l'ai, ou bien trompé ou bien trahi, j'irai me pendre au cabanon de la critique. »
Jean-Pierre DORIAN
(Paris, les Arts et les Lettres)

PORTIQUES ELDORADO
Encore un film vraiment comique
Madame et son Mari
Un film de JEAN de MARGUENAT

MARBEUF
Le pays sans étoiles
UN FILM QUI POSE UNE QUESTION

STUDIO DE L'ÉTOILE 14, RUE TROYON
CINÉ MICHODIÈRE 31, Bd DES ITALIENS
GAUMONT THÉATRE 7, Bd POISSONNIÈRE
La vie mystérieuse passionnante tragique de la jungle !
Le Livre de la jungle
D'APRÈS RUDYARD KIPLING
RÉALISATION DE ZOLTAN KORDA AVEC SABU
PRODUCTION ALEXANDER KORDA
EN COULEURS NATURELLES

DEMANDES D'EMPL. 30e

Capitaine réserve démobilisable 30 ans actif sens commercial connaissant anglais, allemand, Italien, cherche situation d'avenir, préférence colonies, étranger. Ecr. Comtant, 401.564, r. Vivienne, 17.

Agence Générale de Fabrique bureaux entrepôt Metz, représentants sollicite fabricant produits grande consommation, droguerie, pharmacie désirant être bien représentés avec ou sans dépôt à Metz, traite uniquement. Agence Génér. à la commission région Est. Ecrire N° 1.781, AGENCE HAVAS, METZ.

Coiffeur pour hommes cherche place. Ecr. M. MIGNONNE, 11, av. des Diables-Bleus, NICE.

Dame 34 a. près, bien dem. empl. dans commerce caiss. vend. ou garante accepte rempl. Tél. Vau 80-83

Jne H. étude ingénieur sér. et ayt initiative expérimenté dans électro méca. ch. empl. st. pour poste chef prod. Gautrot, 14 r. C.-Nivert, Paris-15e. RUF. 40-33.

Coloriste spécialisé teinture pièces tes fibres ch. empl. Paris, Banl. Ecr. N° 15.114, France-soir.

Chef service Bâtiment T.P. 39 a. actif dynamique sérieuses réf. poss. voiture ch. situation stable, av. Ecr. P.R., 15.070, Fr-soir.

Représentant ayant auto 302 Ariane cherche représentation origine. Ecr. P.R., N° 15.085, France-soir.

Jf. fem. 32 a. bon. présent. excel. commerç. ch. empl. pr second. patron ou entrepr. libre pourrait voyager. Ecr. N° 15.063, Fr-soir.

Directeur de Bijouterie Horlogerie très expérimenté cherche situation dans maison de 1er ordre pour diriger magasin de vente et atelier d'horlogerie. Ecrire P.R., N° 15.059, « FRANCE-SOIR ».

Pédicure diplômé longue pratique rech. gérance ou situat. gde maison. Ecr. : N° 15.080, Fr-soir.

Ex-P.G. ch. empl. 2 ou 3 h. le soir. Ecr. N° 15.039, Fr-soir.

Jne H. sér. tr. b. prés. et. éduc. préfér. acheteur courtier antiquités tr. relationné ds partie étudierait ttes propos. pouv. empl. au maximum ses compétences. Ecr. P.R., N° 15.022, France-soir.

Jf. fem. diplômée 35 a. parl. espagn. sér. réf. ch. empl. gouvernante pour enfants. Téléph. Passy 75-71

Artisan mécanicien automobile cherche empl. Tarie, 23, r. de la Folie-Méricourt, midi ou soir.

Monsieur 50 a. ch. place dans transports ou comm. réf. 17 a. ANDRE, 74, r. des Couronnes-20e

Jf. fil. st.-dact. réf. profession. ch. sit. Ecr. P.R. N° 14936, Fr-soir

J.-h. 25 a. dipl. ét. droit 5 a. pratique juridique ch. situat. genre tadif. Ecr. P.R., 14.930, Fr-soir.

Ferait raccommodage 20 f. l'heure F. Ecr. DAC, 9, r. Jaucourt (12e)

Dessin. Décorateur cap. trav. fin, art appl. ch. trav. dom. bien rétr. GENIA, 1110, av. d'Orléans

Jne h. 23 a. dég. t. oblig. mil. conn. gazo ch. pl. chauff. PL Paris ou prov. Ecr. P.R., 14.875, Fr-soir.

P.G. chauf. mécanic. ta permis sér. prêt. Bourbon, 8, r. V.-Gama-15e

Ing. chimiste ayant prat. recherches scientif. chere. situat. intér. à Paris. Ecrire : PIERRE, 3, r. Rieux, Boulogne-sur-Seine.

Retrait. Etat homme conf. tes matins 67 a., veuf, dem. ts. gard. ou entr. Ecr. 14.970, Fr-soir.

Brodeuse cherche travaux à domicile. Ecrire Mme DIDIER, 11, pl. Emile-Goudeau, Paris-18e.

J. H. 33 ans démob. anc. élève Ecole Sup. Comm. allemand à fond prés. impec. actif ch. situat. stable de suite France, Etr. ou Coloniales. Interm. ou offre chimér. s'abst. Urgent. Off. s. 406/46, Serv. Main-d'Œuvre, Strasbourg.

TRAVAUX A FAÇON 100e

Punaise, Puce, Cafard, etc